

toujours été gâté par sa mère, ne voulait absolument rien faire. Il suivait en qualité d'externe les cours d'un collège rapproché, et de plus, il avait encore un répétiteur à la maison, et malgré cela, ses succès étaient nuls. Or, l'année qu'il était sensé faire sa cinquième, son père le prend à part, et lui dit très gravement : Mon ami, tu sais combien tu as de plaisir à aller passer tes vacances à la campagne, eh bien ! je te préviens que, si d'ici à la distribution des prix, tu n'as pas travaillé d'une manière convenable, au moment où nous partirons pour ce lieu de tous tes desirs, je te placerai ici en ville, chez un maître, qui sera chargé de te faire travailler tout le temps des vacances. Malgré cette menace si grave et si sévère, le jeune homme n'en fait rien ; aussi lorsque fut venu le moment de partir, il voit à son grand regret, que son père exécute sa résolution. Bien plus, en le plaçant chez un maître pour toutes les vacances, ce père l'avertit encore, qu'à la rentrée des classes, s'il a continué d'être paresseux, il sera placé au collège en qualité de pensionnaire. Cette seconde menace est encore exécutée dans toute sa rigueur, parce que notre jeune homme passe toutes ses vacances, à se gratter les ongles. Toutefois, en le plaçant au collège comme pensionnaire, son père lui promet que chaque semaine, il aura la visite de sa mère, de sa sœur, de ses frères et de lui-même, si on est content de lui, et il ajoute : Mais, si tu t'obstines à ne pas travailler, au printemps, je te retirerai de ce collège, pour te placer dans un autre, bien éloigné de notre résidence, et où tu n'auras aucune des don-